

La Chine des Tang

Visites organisées par Hélène Perrin au Musée Guimet les 5 et 10 février 2025

Conférencière : Constance Barreault

Afin de célébrer le 60ème anniversaire des relations diplomatiques entre la France et la Chine, le musée Guimet a organisé des expositions (« Or des Ming », « Chine des Tang ») et a demandé à l'artiste originaire de Shanghai Jiang Qiong Er de décorer la façade du musée avec une installation baptisée joliment « Gardiens du Temps », inspirée des grottes bouddhiques de Longmen et de Dunhuang. C'est donc dans un musée à la façade transformée que nous avons visité cette belle exposition.



La dynastie des Tang (618-907) est l'une des plus brillantes dynasties chinoises.

Nous sommes un siècle et demi avant le sacre de Charlemagne (800) lorsque, succédant à la dynastie Sui (581-618) parvenue à unifier la Chine après près de quatre cents ans de divisions, les premiers souverains Tang installent la paix intérieure, réorganisent l'État et contribuent à faire de leur vaste territoire une terre de prospérité économique et culturelle qui marquera les fondements culturels et administratifs de la Chine pendant plus de mille ans. Alors que la production agricole et artisanale s'y développe, sur le plan des arts, la peinture, la sculpture, la musique et la danse n'auront jamais été aussi florissantes. La poésie, la littérature et la calligraphie Tang inspireront même parmi les plus belles créations littéraires des périodes ultérieures.

Cette exposition exceptionnelle organisée en partenariat avec Art Exhibitions China, accueille 207 ensembles d'œuvres provenant de plus d'une trentaine d'institutions muséales chinoises. Elle raconte 300 ans de rayonnement des arts et des lettres, l'épanouissement d'une population cosmopolite et l'essor d'une administration centralisée où l'ordre régnait.



Suivons Constance....

Une immersion dans la capitale des Tang : Chang'an

Une scénographie innovante invite le public à une déambulation dans Chang'an (« Longue paix »), capitale aux mille et une merveilles. D'une surface intérieure de presque 87 km² avec plus d'un million d'habitants, elle est alors la ville la plus densément peuplée du monde, devant Bagdad et Byzance. À son apogée, le Palais dépassera de plus 3,5 fois la taille de la Cité interdite de Pékin et 3 fois celle de Versailles. Son maillage urbain et son architecture religieuse comme palatiale influenceront les grandes capitales des Silla en Corée et des Heian au Japon. Carrefour incontournable des Routes de la Soie, cité cosmopolite qui inspirera peintres, calligraphes, poètes et artisans, Chang'an est le symbole de ce moment faste de la civilisation chinoise. L'exposition met l'accent sur les pratiques du quotidien de toutes les classes sociales.

Parmi les pièces maîtresses, présentées pour la première fois au public français, figurent les trois plus importants trésors d'orfèvrerie Tang, de remarquables peintures murales, des œuvres issues de découvertes archéologiques récentes ou encore de rares rouleaux de peintures et de calligraphies.



Dragon en or massif



Parures et boucles d'oreille en or et pierres précieuses



Dame de cour, 8ème siècle, terre cuite peinte

Terres cuites à glaçure de trois couleurs appelées *Sancai*



Musicien sur un chameau



Palefrenier et son cheval



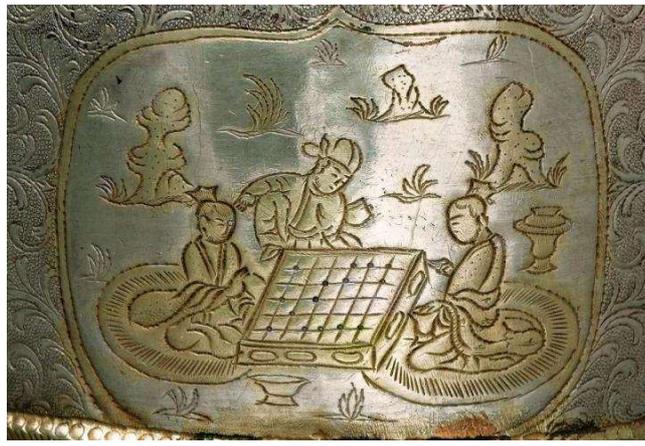
Joueurs de polo

Le jeu de polo venu de Perse était populaire dans tout l'empire chez les cavaliers et cavalières des classes supérieures. La pratique de l'équitation était valorisée.

Sous la dynastie des Tang, le pouvoir central perfectionne le fonctionnement de l'État, la bureaucratie s'organise en chancellerie et en ministères. En 754 un recensement a dénombré 1959 villes, 1 538 districts et 321 préfectures. La population atteignait 50 millions d'habitants. Un système d'examens impériaux est créé pour sélectionner les talents afin de renforcer la stabilité du pouvoir central dans l'ensemble du territoire. L'étude des classiques confucéens était obligatoire pour tous ceux qui les passaient. De sorte que les classes bureaucratiques et intellectuelles partageaient une philosophie commune. L'administration mise en place sécurise les routes commerciales, dites Routes de la Soie, qui favorisent les échanges commerciaux. Les caravanes transportent thé, soieries, porcelaines, laques et ramènent d'Orient et d'Asie centrale animaux, plantes, parfums et encens, bijoux et orfèvrerie.



Porte-encens à décor ajouré d'oiseaux et de rinceaux floraux



Réceptacle à encens à haut pied



Nécessaire à thé

*Le Classique du Thé, rédigé en 764 par Lu Yu (733-804) est la plus ancienne et complète compilation de connaissances sur ce breuvage et sa culture. Le thé des Tang est une décoction de poudre, obtenue à partir d'une galette de *Camelia sinensis*, le thé, bouillie et salée.*



Génie –gardien de tombe Zhenmushou

La figure de l'animal monstrueux a été imaginée pour entraver les forces maléfiques et ainsi protéger les âmes des défunts.

Conseil de lecture : Un juge célèbre dans la littérature policière donne des renseignements sur la vie sociale des Tang entre le 7^{ème} et 10^{ème} siècle. Ce sont : *Les aventures du Juge Ti*, écrites par le Hollandais Robert Van Gulik (1910-1967). En s'inspirant d'un roman policier chinois qu'il a traduit, Robert Van Gulik a écrit 24 récits policiers fictifs, mettant à l'honneur des affaires résolues par le juge Ti, authentique fonctionnaire de l'époque Tang.